

Le film Conducta : Le Grand Prix Corail du Festival de Cinéma de La Havane

Après une tournée triomphale dans d'autres concours cinématographiques du monde, le film cubain Conducta, d'Ernesto Daranas, a remporté le Corail du meilleur long-métrage de fiction du 36e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain qui a fermé ses portes dimanche dans la salle Chaplin de La Havane.

Le Corail du meilleur acteur est revenu à Armando Valdés Freire, l'enfant protagoniste de Conducta, le film ayant déjà reçu 5 prix et une mention dans les Prix Collatéraux remis samedi.

D'autres productions cubaines ont également été distinguées : Meñique, d'Ernesto Padrón, Corail pour le meilleur long-métrage d'animation et l'Opéra prima Vestido de novia, de Marilyn Solaya, lauréat du Prix du public qui a été remis par l'acteur étasunien Matt Dillon, un des plus attrayants participants à l'événement.

Le film argentin Relatos salvajes, de Damián Szifrón, choisi pour l'inauguration du Festival, a conquis les Prix Coraux dans les sections meilleur réalisateur et meilleur édition ; le film Refugiado de Diego Lerman, également d'Argentine, est le lauréat du Corail pour la meilleure photographie ; El cerrajero, de Natalia Smirnoff, celui de la meilleure direction artistique, et La tercera orilla, de Celina Murga, celui du meilleur scénario.

Le Corail de la meilleure actrice est revenue à la légendaire actrice étasunienne Geraldine Chaplin, pour son rôle dans le film dominicaine Dólares de arena ; Praia do futuro, du Brésilien Karin Ainouz, a remporté le Corail de la meilleure musique originale et du meilleur son, et Güeros, du Mexicain Alonso Ruizpalacios, est le vainqueur dans la catégorie Opera prima.

Les cinématographies de Cuba et l'Argentine ont été les plus applaudis dans le Festival de La Havane, qui, en ce qui concerne la première, a nié le dicton, « personne n'est prophète en son pays ».

Tous les Prix Corail

Fiction

Meilleur long-métrage : Conducta, d'Ernesto Daranas, Cuba

Prix Spécial : Tierra en la Lengua, de Rubén Mendoza, Colombia

Meilleur acteur : Armando Valdés Freire, Conducta, Cuba

Meilleure actrice : Geraldine Chaplin, Dólares de Arena, République Dominicaine

Direction : Damián Szifrón, Relatos Salvaje, Argentine

Direction Artistique : María Eugenia Sueiro, El Cerrajero, Argentine

Photographie : Wojtek Staron, Refugiados, Argentine

Musique originale : Alejandro Franov, Praia do Futuro, Brasil

Son : Gaspar Scheuer, Praia do Futuro, Brasil

Édition : Damián Szifrón et Pablo Barbieri, Relatos Salvajes, Argentine

Meilleur moyen ou court métrage : Sin Corazón, Tiao Normande et Nara Normande, Brésil

Opera Prima

Meilleur opera prima : Güeros, Alonso Ruizpalacios, Mexique

Prix spécial : Gente de Bien, Franco Lollis, Colombia

Contribution artistique : Obra, Gregorio Graziosi, Brasil

Mention : Vestido de Novia, Marilyn Solaya, Cuba

Scénario inédit

Meilleur scénario : Santa y Delfín, Carlos Díaz Lechuga, Cuba

Affiche

Meilleure affiche : Sexta Serie, Clara Simas, Brasil

Documentaire

Meilleur moyen ou court métrage : Silvia, Leonardo Cabezas et Dianne Díaz, Chili

Prix spécial du jury : Marmato, Mark Grieco, Colombie

Meilleur long-métrage : La muerte de Jaime Roldós, Manolo Sarmiento et Lisandra Rivera, Équateur

Animation

Meilleur long-métrage : Meñique, Ernesto Padrón, Cuba

Prix spécial : La casa triste, Sofía Carrillo, Mexique

Meilleur court-métrage d'animation : Castillo y el armado, Pedro Harres, Brasil

Prix de Postproduction « Notre Amérique Première Copie »

El primero de la familia, Carlos Leiva Barahona, Chili

Clever, Federico Borgia et Guillermo Madero, Uruguay

Prix FIPRESCI

Matar a un Hombre, Alejandro Fernández Amendras, Chili

Prix SIGNIS

Conducta, Ernesto Daranas, Cuba

Mentions : Ruta 47, Vicente Ferraz, Brasil, et La pared de las palabras, Fernando Pérez, Cuba

CUBARTE

Leonardo Acosta et Sergio Vitier: Prix National de Musique 2014

Un jury composé d'illustres personnalités de la musique cubaine a annoncé que le Prix National de Musique 2014 est revenu au saxophoniste et musicologue Leonardo Acosta et au guitariste Sergio Vitier García Marruz, pour leurs notables carrières au service de cette manifestation artistique et de la culture cubaine en général.

Le nonagénaire compositeur Alfredo Diez Nieto, président du jury, a souligné l'unanimité de la décision car ce sont deux artistes d'une grande qualité pour mériter la plus importante reconnaissance que donne Cuba dans le milieu musical.

Jesús Gómez Cairo, directeur du Musée National de la Musique, a précisé que le jury, composé aussi d'Alicia Perea, de César « Pupy » Pedrosa et de Sebastián Piñera, a reconnu, dans le cas d'Acosta, une méritoire carrière d'instrumentiste dans de grands ensembles et à côtés d'importants artistes reconnus du milieu du siècle dernier, son travail de création aux côtés de Leo Brouwer dans le Groupe d'Expérimentation Sonore de l'ICAIC (GESI) et son grand travail de recherche comprenant des textes journalistiques, des essais et des livres, pour la plupart sur la musique cubaine, une œuvre pour laquelle il a remporté le Prix National de Littérature en 2006.

Quant à Sergio Vitier, Jesús Gómez Cairo a souligné son inestimable production musicale pour le septième art avec plus de 50 bandes sonores, ainsi que pour le ballet, le théâtre et la télévision ; le traitement des racines africaines de la musique nationale sans les séparer de l'héritage hispanique ; son passage au GESI et un important registre discographique comptant des titres comme Cuerdas cubanas, Nuestra canción, enregistré avec Martha Valdés et l'album Concierto habanero, dédié intégralement à la musique symphonique.

Lázaro Saavedra reçoit le Prix National de Arts Plastiques 2014

L'artiste Lázaro Saavedra a reçu le Prix National des Arts Plastiques 2014 lors d'une cérémonie dans le Musée National des Beaux-arts de La Havane.

L'œuvre de ce créateur se distingue par le conceptualisme avec des touches d'humour et d'ironie. Dans les années 1980 il a été un protagoniste du mouvement artistique du panorama visuel de cette période à Cuba, faisant partie du Groupe PURÉ et, durant trois décennies, il a réalisé une œuvre très diverse, en relation avec les moyens d'expression.

Cette reconnaissance de sa carrière est due aussi à son remarquable travail pédagogique quant à la formation de générations d'étudiants cubains et à la reconnaissance de son œuvre, tant au niveau national que dans d'autres pays.

Le jury qui a décidé de lui remettre cette distinction était présidé par Eduardo Ponjuán, Prix National des Arts Plastiques 2013, et composés aussi des Prix Nationaux Osneldo García, Pedro Pablo Oliva, René de la Nuez, José Villa, Nelson Domínguez, Ernesto Fernández Nogueras et Ever Fonseca ; des plasticiens Iván Capote, Abel Barreto et Abel Barroso ; du Prix de la Critique pour l'œuvre de toute une vie Manuel López Oliva et des critiques d'art Maria de los Ángeles Pereira, David Matthew et Axel Li.

Les nominés pour le Prix 2014 étaient José Antonio Choy, Lesbia Vent Dumois, Salvador Corratgé, Zaida del Río, Roberto Salas, Juan Moreira, Pedro de Oráa, José Manuel Fors, Alberto Lescay, Alexis Leyva Machado (Kcho), Eduardo Roca (Choco), Manuel Hernández Valdés, Rafael Zarza et Rocío García.

AIN

Les trois décennies du Jazz Plaza

Le Festival International de Jazz qui arrive cette année à sa 30e édition est de retour et pour fêter cela il a préparé pour tous les fans du genre un intéressant programme de concerts et d'activités collatérales qui feront justice à l'événement le plus important de son genre dans le pays.

Lors d'une conférence de presse, les organisateurs du festival ont annoncé que le Jazz Plaza 2014, du 17 au 21 décembre sur diverses scènes havanaises, a invité plus de 35 groupes et musiciens de renom provenant de 18 pays, dont les célèbres Étasuniens Arturo O'Farrill, un habitué de cette rencontre, et le trompettiste Orbert Davies, pour la

première fois dans l'île, qui sera accompagné de son quintette, composé de musiciens de l'Orchestre Philharmonique Chicago Jazz ; les Français d'Ibá Ibó Yoruba Spécimen ; des instrumentistes du Grand Orchestre Symphonique des États-Unis ; The Norwegian Big Energy Ensemble ; le saxophoniste canadien Doug Martin ; l'Orchestre de Jazz de Kansas City et le groupe salvadorien Los Brujos.

La liste cubaine est impressionnante, car le Jazz Plaza accueillera toutes les générations de jazzistes de l'île dans des concerts mémorables comme celui préparé par Bobby Carcassés, Prix National de Musique 2011, pour la journée inaugurale dans le théâtre Mella, dans lequel il aura comme invités la Camerata Romeu, son fils Robertico Carcassés et le Magic Sax Quartet.

Un autre moment intéressant du rendez-vous sera le récital « López-Nussa, La Famille », prévue pour le 21 décembre, également dans la cathédrale de jazz cubain, avec la participation d'Ernan, Ruy, Harold et Ruy Adrian, tous les membres de cette prestigieuse famille de musiciens.

Pour donner une touche de distinction au Jazz Plaza 2014, il y aura également une grande rencontre des jazz-bands le 20 qui, sous la tutelle du maestro Joaquín Betancourt, réunira plusieurs de ces groupes instrumentaux dans la salle de théâtre Avenida.

À ceci se somme le méticuleux programme académique de l'événement, qui arrive à sa dixième édition, dans lequel des musicologues, des chercheurs et des amateurs du genre débattront sur les chemins du jazz dans et hors nos frontières.

Le Festival maintient ses salles habituelles, comme le théâtre Mella, le Café Miramar, les Jardins du Mella, la Maison de la Culture de Plaza, le Palais de la Rumba et des jam-sessions nocturnes dans les hôtels Melia Cohiba, Sévilla et National. En plus de celles-ci se trouvent le Salon Rosado de la Tropical, la salle Cervantes, le Club La Zorra y el Cuervo, la salle Covarrubias du Théâtre National, qui accueillera un hommage de l'Orchestre Symphonique à l'événement pour son 30e anniversaire, et le Pavillon Cuba, centre du colloque et d'une exposition du plasticien Alberto Lescaj qui sera ouvert au public dans la matinée du 18 décembre.

CUBARTE

Fabienne Kanor, lauréat du Prix Carbet 2014

DÉCLARATION DU JURY

Pour cette odyssée sans gloire qui dévoile les échecs et les impasses des rêves impossibles,
Pour cette lecture désenchantée du Tout-Monde,
Pour son portrait sans complaisance de l'exil et de l'émigration clandestine,
Pour son interrogation lucide sur la place de l'individu dans l'économie de la mondialisation,

Pour sa présentation de la complexité et de la fragilité de l'humain,
Pour son humour acidulé qui atténue l'apprêté du texte,
Le jury du Prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-monde réuni ce jour à La Havane dans le cadre de sa 25ième édition, à l'unanimité, décerne son prix à Fabienne Kanor pour son roman Faire l'Aventure (Jean-Claude Lattès, 2014).

MENTIONS SPÉCIALES DU JURY

A Louis Sala-Molins, pour son essai Esclavage Réparation. Les lumières des capucins et les lueurs des pharisiens (Éditions Lignes, 2014). Le jury a ainsi tenu à le saluer pour l'ensemble de ses travaux consacrés à la question de l'esclavage. Il a tenu aussi à saluer sa recherche sans cesse innovante dans le domaine de l'histoire des esclavages et d'une méthode qui consiste à faire émerger ses traces enfouies grâce à la révélation des documents. Il a tenu enfin à saluer son engagement intellectuel et politique en faveur de la conscience de ce phénomène historique en vue d'une future relation sereine et apaisée entre les mémoires des peuples des mondes colonisés et colonisateurs.

A Yanick Lahens pour Bain de lune (Sabine Waspieser Éditeur, Prix Fémina 2014), pour ce portrait complexe du monde rural haïtien présenté avec sensibilité et sans condescendance ; cette traversée des troubles politiques et sociaux qui ont marqué la société haïtienne à travers leurs implications pour le monde rural : ce nouvel élan donné au roman paysan.
Institut Tout-Monde

Les quartiers de Silvio à l'Alliance Française

Le poète est arrivé ponctuel à son rendez-vous. Il manquait sa guitare. Et bien qu'il n'ait pas chanté, beaucoup sont venus à sa rencontre au siège Sartre de l'Alliance Française de La Havane, où il a inauguré son exposition photographique « Images des quartiers ».

« Je suis chanceux d'avoir un appareil photo et des scénarios très intéressants. Toute personne qui a l'appareil en main peut prendre de bonnes photos. J'ai eu la chance d'être dans des circonstances et des lieux très beaux, dramatique et terribles à la fois. C'est la matière première avec laquelle ces images sont faites ».

C'est avec ces paroles que le chanteur Silvio Rodríguez a inauguré l'exposition des vingt et une photos qu'il a prises lors de sa tournée dans les quartiers cubains. Ensuite il a remercié la prestigieuse institution internationale Alliance Française pour l'avoir invité à exposer certaines de ses photographies.

Les images parlent de la sensibilité de l'artiste, des détails qui l'émeuvent de cette Cuba profonde où il se submerge. Le 9 septembre 2010, dans le quartier havanais La Corbata, Silvio a offert le premier de ces concerts interminables dans des endroits humbles, loin des centres culturels, dont certains sont marqués par de complexes problèmes sociaux.

Dans son expo Silvio perpétue la famille, drapeau en main, qui l'écoute depuis le toit d'un immeuble jusqu'à son ami, son frère Santiago Feliu.

Il y avait larmes d'émotion cet après-midi dans l'Alliance. Les gens voulaient d'abord voir le poète, le saluer. Ils l'ont assiégé pour poser à côté de lui et ensuite ils ont regardé son expo. Pendant ce temps, à quelques pas du troubadour, un enfant murmurait : « La gota de rocío, del cielo se cayó... »(La goutte de rosée tombe du ciel...). La chanson fait partie de son répertoire infantile. C'est précisément l'enfant, âgé seulement de cinq mois, qui l'écoutait en direct lors d'une coupure de courant. C'était le 9 septembre 2012, quand le pays est resté sans électricité de Camagüey à Pinar del Rio, et le troubadour a illuminé la ville d'Alamar avec son chant.

L'expo « Images des quartiers » restera ouverte au public jusqu'au 20 janvier 2015 dans la salle L'escalier de l'Art, au siège Sartre de l'Alliance Française, situé à l'angle des rues J et 15 dans le Vedado.

CUBARTE

Benicio del Toro : Je suis un fanatique des cinéastes cubains

Lors d'une conférence de presse, l'acteur portoricain Benicio del Toro a souligné son admiration pour les cinéastes cubains et il a souligné qu'il aimerait une plus grande présence des réalisateurs d'Hollywood dans le Festival de La Havane.

Benicio del Toro (Santurce, Porto Rico, 1967) a conclu sa visite dans l'île avec cette rencontre, une journée après avoir été honoré par le 36e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Havane avec le prix Corail d'honneur et présenté son dernier film, *Escobar: paraíso perdido*, dans lequel il interprète le tristement célèbre caïd colombien de la drogue, un rôle qui lui a valu le Prix Donostia du Festival de San Sebastian.

Le lauréat de l'Oscar avec *Trafic* (2000), avait présenté les films *Che, l'argentin* et *Che, guérilla*, dirigés par l'Étatsunien Steven Soderbergh en 2008 dans le Festival havanais. Dans ces films il incarnait le Che pour lequel il a été proclamé Meilleur acteur dans le Festival de Cannes. Ensuite, en 2011, il est revenu à La Havane pour débiter comme metteur en scène dans le tournage d'*El Yuma*, un des sept courts-métrages du film franco-espagnol *Sept jours à La Havane*.

Quant à son interprétation du légendaire guérillero, il a souligné que ce rôle a marqué profondément sa carrière et il a ajouté qu'il lit encore le *Che* et qu'il trouve des détails de sa personnalité qu'il aurait aimé représenter.

L'acteur m'a réitéré son affection envers Cuba et son peuple et leur influence dans sa carrière. En parlant du basket-ball, son sport préféré, il a avoué qu'il voudrait faire un film sportif et qu'il aimerait conter l'exploit du double champion olympique de Montréal-76 Alberto Juantorena.

« Aux États-Unis, les politiciens doivent écouter les Latins », nous a-t-il dit en soulignant la force de cette communauté en Amérique du Nord et il a considéré qu'à Hollywood « maintenant il y a plus de possibilités pour les Latins que quand j'ai commencé ». En ce sens il s'est référé à Robert Rodriguez, (San Antonio, Texas, 1968), cinéaste, scénariste, musicien et producteur, connu pour ses productions rentables avec des petits budgets et qui a commencé sa carrière avec El Mariachi, à l'âge de 24 ans,

Parmi ses projets immédiats, Benicio del Toro s'est associé au cinéaste Martin Scorsese pour livrer à une chaîne de télévision étasunienne une série sur la vie du conquistador espagnol Hernán Cortés, alors qu'il termine la trame finale de Sicario, un film dans lequel il joue aux côtés de l'Anglaise Emily Blunt et du Mexicain Gustavo Sánchez Parra, dont la première est prévue pour l'automne 2015. L'intrigue de ce film se centre sur un agent du FBI qui enquête sur une série d'assassinats à Phoenix, Arizona, le long de la frontière avec le Mexique et il se rend dans ce pays pour traquer un trafiquant de drogue.

www.granma.cu

Le prince sénégalais Mamour Ba se présentera à Cuba

Mamour Ba, un prince du Sénégal, musicien, compositeur, chanteur, arrangeur, éducateur, danseur et percussionniste, ayant une longue expérience en Afrique, se produira à Cuba lors du 8e Festival de l'Oralité « Afro palabra », du 5 au 10 janvier 2015.

Mirta Portillo, coordinatrice de la rencontre, a déclaré à l'agence de presse Ain, que ce grand artiste sera à La Havane avec son groupe et son fils, un autre instrumentiste éminent. Elle a aussi avancé qu'il offrira des ateliers pour les enfants et les adultes sur son art, dans lequel il utilise la voix, le rythme, l'expression et le chant comme des instruments pour la croissance et la transformation intérieure de l'être humain.

Mamour Ba, fils du roi de la tribu Masaï, a étudié dans l'Université d'Art de Dakar, à la Faculté de Danse Moderne Mudra-Dakar et il est maître de musique de l'Université de Versailles, France.

Avec le soutien de l'UNESCO, Mamour Ba a réalisé des échanges en France, aux États-Unis, au Canada, en Espagne, en Italie, en URSS, en Allemagne, en Hollande, au Japon et en Chine ; il vit actuellement au Brésil où il dirige le groupe musical Conex ou African Beat.

Mamour Ba a déclaré que son expérience avec la musique a commencé dès son enfance car c'est la tradition en Afrique d'enseigner les savoirs de la culture dès le plus jeune âge.

Il a affirmé : « Dans mon pays j'ai chanté la culture et les traditions, celles-ci étant très importantes. Ma première école a été ma tribu car, avant l'université, ma famille a été un

élément fondamental pour ma formation et pour la compréhension de la vie. Pour être un bon musicien, le plus important est le respect et la connaissance de la musique traditionnelle.

Mirta a assuré que l'événement comptera la présence d'artistes cubains de première qualité et de toutes les manifestations car, en plus de l'oralité, il y aura de la poésie, de la musique – le jazz, la rumba et les rythmes africains fusionnés avec de nombreuses autres sources -, la danse et le théâtre.

Le 8e Festival de l'Oralité « Afro palabra, qui se déroulera dans la Maison de l'Afrique, aura des extensions dans l'Association Yoruba de Cuba, dans les parc de la Vieille Havane et à Guanabacoa – dans le théâtre Los Esculapios - où la compagnie théâtrale Océano présentera la pièce pour marionnettes Changó de Ima.

AIN

Les finalistes pour le Prix National de Littérature 2014

Les narrateurs Eduardo Heras León et Margarita Mateo Palmer et les poètes Lina de Feria et Delfín Prats sont les finalistes parmi les dix nominés pour le Prix National de Littérature 2014. La nouvelle a été annoncée dans le Centre Dulce Maria Loynaz de La Havane par son directeur, le poète et narrateur Jesús David Curbelo et en présence de Zuleica Romay Guerra, présidente de l'Institut Cubain du Livre.

La sélection est le résultat d'une nouvelle modalité pour l'octroi du Prix le plus importante que donne le pays à ses écrivains. La proposition comprend, en plus du jury, un comité de gestion - composé de Zuleica Romay, Alex Pausides, Nuria Gregory, Rogelio Rodríguez Coronel, Roberto Fernández Retamar, Graziella Pogolotti et Jesús David Curbelo – qui sélectionne les finalistes et qui peut négocier les délibérations avec le jury.

Le jury composé des prestigieux intellectuels César Lopez, Luisa Campuzano, Waldo Leyva, Roberto Méndez et Guillermo Rodríguez Rivera, travaille sur l'élection du Prix qui sera annoncé en janvier et remis en février dans le cadre de la Foire Internationale du Livre.

Des panels se réuniront dans le Centre durant le mois de décembre afin de donner une visibilité aux œuvres des nominés.

www.granma.cu

Le peintre cubain Rogelio Fundora fait un don d'une œuvre à la FAO

La Havane – Le peintre cubain Rogelio Fundora, connu comme « El guajiro que pinta » (Le paysan qui peint) a fait don d'une œuvre à la représentation à Cuba de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), lors de l'inauguration de sa dernière exposition.

La donation du cadre, dédié à l'Année Internationale de l'Agriculture Familiale, est une huile sur toile 200 x 155 cm faisant partie de l'exposition inaugurée dans la galerie Carmelo González de La Havane, une œuvre intitulée Del guajiro te traigo un recado (Je t'apporte un message du paysan).

Theodor Friedrich, représentant permanent de la FAO à Cuba, a offert ses remerciements à l'artiste cubain et il a reconnu comment les créateurs mettent, avec sentiment et passion, les ressources expressives de l'art pour montrer l'apport des hommes, des femmes et des familles paysannes à la souveraineté alimentaire des peuples.

Il a commenté en exclusivité à l'agence Prensa Latina que la donation de Rogelio Fundora est un signe de la générosité des gens de la campagne : « Nous sommes très fiers de pouvoir faire quelque chose pour le bénéfice des personnes qui crée ce type de sentiment, qui veulent exprimer la gratitude et c'est pour cette raison que c'est vraiment touchant de recevoir un don de ce type pour une organisation comme la FAO ».

L'exposition, qui restera ouverte pendant tout le mois de décembre, comprend des œuvres faisant partie de la série Guajiros de mi tierra (Les paysans de ma terre), des portraits à l'huile sur bristol d'importantes personnalités de la vie politique, sociale, intellectuelle et paysanne de l'île.

Cette collection est caractérisée par le fait que toutes les personnalités portent un chapeau de paille, un des attributs les plus emblématiques de la campagne cubaine.

« Le chapeau est un élément mis à tous pour créer l'unité que tous les Cubains doivent avoir, mais depuis le monde de la campagne. Tous les paysans se protègent du fort soleil cubain avec ce chapeau de paille et, pour moi, c'est quelque chose qui crée l'unité entre tous », a souligné le peintre Rogelio Fundora.

Parmi les œuvres nous soulignerons les portraits du leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro, du Président Raúl Castro, de Pablo Armando Fernández, du peintre Nelson Domínguez ou de la chanteuse Celina González, parmi d'autres personnalités.

Rogelio Fundora (La Havane, 1972) est un peintre autodidacte et, en même temps, un agriculteur qui exploite une ferme productive où sont récoltés des haricots noirs et d'autres produits comme les bananes, les ananas, les goyaves et les papayes, un travail qui lui a valu le statut d'Avant-garde Nationale du Syndicat des Travailleurs Agricoles.

Pour le maître cubain Nelson Domínguez, Prix National d'Arts Plastiques 2009, « Rogelio est un homme qui peint et qui cultive la terre et c'est en cultivant la terre qu'il a l'idée de ce qu'il peint. Je pense que Rogelio est un artiste qui va crescendo, sortant du pittoresque

vers une peinture supérieure. Je pense qu'il avance sur un chemin qui le mènera où il veut ».

Les œuvres de Rogelio Fundora sont présentes dans des collections privées et institutionnelles de Cuba, du Venezuela, d'Italie, de Porto Rico, de France, d'Allemagne, du Guatemala, d'Equateur et des États-Unis.

PL

La Russie sera le pays invité d'honneur du Cubadisco 2015

La Havane – La Russie sera le pays invité d'honneur de la foire commerciale Cubadisco-2015, dédiée à la musique symphonique et chorale, ont annoncé les organisateurs. La musicologue cubaine Cary Diez a souligné que les présidents d'honneur de l'événement seront la directrice de chorale Digna Guerra et le compositeur et chef d'orchestre Guido López-Gavilán.

En plus de la foire commerciale, l'agenda du rendez-vous comptera la remise de ses prix dans les différentes catégories, le Symposium international et des concerts, du 15 au 24 mai 2015.

Cary Diez a précisé que parmi les représentations on souligne une rencontre symphonique avec tous les orchestres du pays et qu'en 2016 le Cubadisco pourrait célébrer son 20e anniversaire avec une édition dédiée à la musique populaire.

PL

Rencontre Internationale de l'Enseignement du Ballet à Cuba

La Havane – Des académies de danse de différents pays assisteront à la 21e Rencontre Internationale pour l'Enseignement du Ballet, du 28 mars au 11 avril 2015 à Cuba, a annoncé le Centre National des Écoles d'Art.

L'événement, unique en son genre en Amérique Latine, encouragera les échanges de connaissances au moyen de conférences, d'ateliers et de cours pour les étudiants et les professeurs.

Selon l'institution organisatrice, le rendez-vous sera dédié au centenaire de la naissance du père de l'école cubaine de ballet, Fernando Alonso, décédé en 2013.

Les académies participantes offriront des représentations au public les 2, 3 et 4 avril 2015, avec la collaboration d'étudiants d'autres manifestations artistiques du pays tels que la musique et le théâtre.

La Rencontre comprendra un concours international infantile et un autre pour les jeunes étudiants de ballet, dont les catégories sont formés selon les âges : 12 et 13 ans pour l'Infantile ; 13 et 14 ans pour la Juvénile ; 15 et 16 ans pour l'Intermédiaire et 17 à 19 ans pour l'Avancé.

Les deux concours auront lieu du 6 au 10 avril 2015 à La Havane et les rondes seront portes ouvertes.

La jeune mexicaine Paulina Guraieb a remporté le Grand Prix de l'antérieur Concours International pour les Étudiants.

Comme d'habitude, des maîtres et des personnalités nationales et étrangères intégreront le jury de cette nouvelle édition.

PL

Cuba et Haïti prévoient une publication conjointe de livres en créole

La Havane – Les autorités littéraires de Cuba et d'Haïti se sont accordées pour réaliser l'édition conjointe de nouveaux livres en créole, une autre initiative pour défendre cette langue et rapprocher les deux pays. Cet accord a été adopté lors de la Foire Internationale du Livre d'Haïti, dont Cuba était présente en tant que pays invité d'honneur, une foire qui a montré des signes de progrès et qui se consolidera certainement dans l'avenir.

Zuleica Romay, présidente de l'Institut Cubain du Livre, a déclaré au journal Granma qu'il y a des plans avec la Direction Nationale du Livre d'Haïti pour stimuler la lecture en créole chez les enfants et que l'idée ne poursuit pas de but commercial, mais l'aide envers ce type de littérature dans une langue que les enfants peuvent lire facilement.

Par ailleurs, Cuba a présenté à Port-au-Prince l'ouvrage Quatre contes africains en créole, qui a été offert principalement aux écoles locales.

PL

Un chef d'orchestre cubain dirige l'Orchestre infantile de cordes des Bahamas

Nassau – L'Orchestre Infantile de Cordes de l'Académie de Musique des Bahamas, sous la baguette du maestro cubain Sidney Campbell s'est présenté dans l'auditorium de l'École Internationale St Andrew's et dans le théâtre du Collège des Bahamas. Les présentations ont eu lieu dans le cadre du concert organisé par l'école St Andrew's dans le but d'offrir aux familles, aux étudiants et aux professeurs du centre un petit échantillon de la diversité culturelle des Bahamas, ainsi que dans le cadre du Concert de fin d'année de l'Académie de Musique des Bahamas.

Sous la direction de maestro cubain, originaire de Camagüey, l'orchestre infantile a interprété des pièces du répertoire international La danse des flûtes de Piotr Ilitch Tchaïkovski ou Nuit de paix, de Franz Grubert, parmi d'autres compositions célèbres.

Le maestro Sidney se trouve aux Bahamas dans le cadre d'un projet de coopération entre la compagnie D'Arte et l'Académie de Musique de ce pays, ce qui constitue un exemple éloquent de la qualité et du prestige du système d'enseignement artistique à Cuba, dont le maestro Campbell est un digne représentant.

EmbaCuba Bahamas

Associations et presse françaises qualifient d'historique la libération des Cinq et la normalisation des relations Cuba-E-UA

L'annonce de la normalisation des relations Cuba-E-UA après plus d'un demi-siècle de rupture ont été à la une des journaux français le jeudi 18 décembre.

Le quotidien L'Humanité accueille dans sa première page le mot « Historique » et toute suite souligne que le président nord-américain, Barack Obama, a reconnu l'échec de la politique du blocus et souhaite renouveler les liens avec le pays caribéen.

Un long article de ce quotidien signé par la journaliste Kathy Ceibe note que les deux pays s'affrontent à une nouvelle ère, suite aux agressions de tout genre organisées par Washington après le triomphe de la révolution cubaine le 1er janvier 1959.

Dans le texte on rappelle que les trois derniers antiterroristes cubains prisonniers injustement aux États-Unis : Ramón Labañino, Antonio Guerrero et Gerardo Hernández, ont été libérés et ont retourné à leur Patrie où ils ont retrouvé leurs familles.

Le Figaro, de son côté, intitule sa couverture « Etats-Unis-Cuba, la fin d'un demi-siècle de guerre froide ».

L'en-tête de page est accompagnée des photographies du leader de la Révolution, Fidel

Castro, et l'actuel président cubain, Raúl Castro, ainsi que l'ex- mandataire nord-américain John Kennedy et l'actuel président, Barack Obama.

Le Figaro consacre deux pages entières au sujet de l'application unilatérale de la politique du blocus contre la plus grande des Antilles depuis 1960 et l'échec de l'envahissement par Bahía de Cochinos (Playa Girón) en 1961.

Le président Raúl Castro a annoncé le 17 décembre le retour à La Havane des trois patriotes cubains, ainsi que la décision de rétablir les relations diplomatiques avec les États-Unis, bien qu'il a prévenu que l'essentiel n'est pas encore réglé.

« Le blocus économique, commercial et financier provoquant d'énormes dégâts humains et économiques à notre pays doit cesser », a dit le gouvernant.

La politologue française Nicole Bacharán a exprimé au quotidien Hoy que «le siège de Washington contre Cuba a perdu tout son sens et cela, a-t-elle ajouté, tout le monde le sait».

Selon ses déclarations, après les événements annoncés ce mercredi à La Havane et la Maison blanche, une page a été tournée dans l'histoire.

De plus, le site France Info reproduit des déclarations du professeur universitaire Salim Lamrani, ayant dénoncé que le blocus contre Cuba a adopté un caractère extraterritorial depuis la signature de ce qu'on appelle la Loi Torricelli en 1992.

Lamrani est l'auteur du livre « État de lieux, les sanctions économiques des États-Unis visant Cuba », où il réalise un analyse en détail sur les effets négatifs de cette agression maintenue depuis plus d'un demi-siècle.

Jacqueline Roussie, activiste française adressant chaque mois une lettre au président des États-Unis Barack Obama en vue de réclamer la libération des antiterroristes, a exprimé son bonheur à propos du retour des héros à leur Patrie.

France Cuba, la plus ancienne association d'amitié avec le peuple caribéen, a transmis de même sa joie pour le retour des lutteurs antiterroristes.
PL